

7 - L's intervocalique se prononce z comme en français (il est donc inutile de multiplier les z quand rien n'y convie). Il trouve le même son dans le préfixe *des-*. L's géminé s'adoucit comme en français :

	français	monégasque	→	transcription phonétique
Ex.	<i>âne</i> :	<i>ase</i>	—	<i>azé</i>
	<i>moyen</i> :	<i>mesu</i>	—	<i>mézou</i>
	<i>découronner</i> :	<i>descurunà</i>	—	<i>dezcourounà</i>
	<i>ressaut</i> :	<i>ressautu</i>	—	<i>ressaoutou</i>

L's suivi d'une consonne doit se prononcer à l'auvergnate (se chuintier) disent les gens de qualité. Cette épaisse nuance, que le vulgaire ignore, ne s'orthographie pas.

Ex.	<i>monégasque</i> :	<i>munegascu</i>	—	<i>mounegaschcou</i>
	<i>notre</i> :	<i>nostru</i>	—	<i>noschtrou</i>

#### IV - Groupements de consonnes

1 - Le groupe *sc* devant les voyelles *e* et *i* donne :

	français	monégasque	→	transcription phonétique
		<i>sce</i>	—	ché, comme dans chéri
		<i>sci</i>	—	chi, comme dans chimère
Ex.	<i>niais</i> :	<i>scemu</i>	—	chému
	<i>flamme</i> :	<i>sciama</i>	—	chiama

2 - Le groupe *sc*, pour autant qu'on puisse le rendre en français, donne :

	<i>sc</i>	—	chtch, comme dans Chtche-glosk (ville d'Urss). Ce pho-
--	-----------	---	--

nème n'intéresse que peu de mots en monégasque et il n'y aurait pas grand mal à en rater quelque peu la laborieuse émission.

Ex.	<i>esclave</i> :	<i>scciavu</i>	—	chtchiavu
	<i>écume</i> :	<i>scciūma</i>	—	chtchiūma

Pour plus de précisions au sujet de *Lettres et sons*, prière de consulter : R. Arveiller, G. Franzi, L. Frolla, L. Notari, M. Zilliox-Fontana.

#### ACCENT TONIQUE

L'accent tonique, en français, toujours sur la dernière voyelle du mot - sauf quand il s'agit d'un *e* muet -, est discret. En monégasque - comme en italien - l'accent tonique est marqué. Nous préférons dire qu'il tonifie une voyelle plutôt qu'une syllabe, pour éviter les ambiguïtés (inexistence de diphtongues vraies).

**A - Dans la graphie utilisée dans ce dictionnaire, l'accent tonique n'est pas indiqué (absence de lettre grasse italique) :**

1 - Quand il tombe sur l'avant-dernière voyelle d'un mot (cas général) ; l'y n'est pas décompté (il tient lieu des *ll* mouillés français ou du *gli* italien) :

Ex.	<i>porte</i> :	<i>porta</i>
	<i>loup</i> :	<i>lavu</i>
	<i>mélodie</i> :	<i>meludīa</i>
	<i>fini</i> :	<i>finū</i>